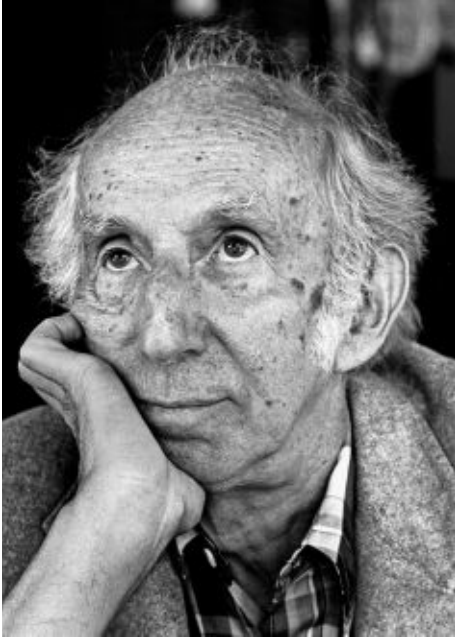


Publié dans *Septentrion* 2014/2.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

**«DÉPÉRIR, C'EST AUSSI S'ENRICHIR» :
LEO VROMAN (1915-2014)**

Leo Vroman était un poète dont on a l'impression qu'il a toujours été présent et qu'il le restera à tout jamais. Ses poésies complètes *Gedichten 1946-1984* (Poèmes 1946-1984) réunies à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire avaient été publiées depuis quelques années déjà lorsque j'apprenais encore à lire. Quand j'ai commencé à m'occuper vraiment de poésie, le poète avait déjà largement dépassé l'âge de quatre-vingts ans mais continuait toujours à publier. Il semblait en outre devenir de plus en plus productif. Au cours de ses dernières années il nous a présenté à peu près tous les deux ans un recueil volumineux: «Mijn kakelkraan blijft koppig open» (Mon robinet caquetant demeure obstinément ouvert), écrivait-il dans un poème où il médite sur cette remarquable productivité. Ces derniers recueils contiennent des poèmes où, le prenant ironiquement de haut, il médite sur la vieillesse, la décrépitude qui l'accompagne ainsi que la fin imminente. Dans nombre de ces poèmes, Vroman essaie d'imaginer ce qui succédera à cette vie-ci. Y a-t-il un ciel? Sera-ce le néant? Et quid de l'amour infini qu'il porte à sa femme Tineke? Dans le poème «De dood» (La Mort) du recueil *Nee nog niet dood* (Non, pas encore mort), Vroman affirme, à titre d'antidote à cette incertitude: «Ma mort mourra avec ma mort, / en quoi serait-ce donc gênant». Même s'il le formule en des termes plutôt relativisants, tous ses vers expérimentent un extraordinaire vitalisme: la vie est superbe. Tout en se rendant parfaitement compte que la fin approche - ce dont, par ailleurs, il s'accommode -, il se cramponne à la vie envers et contre tout. Sinon comment cette énorme fureur d'écrire - ses



Leo Vroman (1915 - 2014) en 1994, photo Kl. Koppe.

deux derniers recueils comptaient respectivement 216 et 160 pages - s'expliquerait-elle?

Vroman est né en 1915 de parents juifs. La Seconde Guerre mondiale l'obligea à s'enfuir. Via l'Angleterre et Le Cap il se retrouva aux Indes néerlandaises, où il fut incarcéré comme prisonnier de guerre. Après la Libération, il s'établit aux États-Unis, où il se maria et exerça la profession d'hématologue. Il fit œuvre de pionnier dans le domaine de la coagulation du sang; il y a même un phénomène qui porte son nom - l'effet Vroman -, sur lequel il a publié en 1962 dans la célèbre revue *Nature*. Comme poète, il débuta déjà en 1933; pendant la guerre il collabora à la légendaire revue surréaliste à 1 exemplaire *De schone zakdoek* (Le Joli Mouchoir) et par la suite il publia encore dans plusieurs périodiques. Son premier recueil, *Gedichten* (Poèmes), parut en 1946, et en 1964 il reçut le prix P.C. Hooft, la plus haute distinction littéraire aux Pays-Bas.

La poésie de Vroman, teintée de surréalisme mais en même temps proche de la réalité, était perçue comme rafraîchissante dans un climat littéraire d'après-guerre axé principalement sur une forme de restauration. Lorsque, dans les

années 1950, la génération expérimentale se proposait d'insuffler un nouvel élan à la poésie et, à cet effet, jetait par-dessus bord toutes les conventions, Vroman apparut comme une sorte de figure intermédiaire: novatrice mais pas radicale. C'est ce qui caractérise sa poétique: il ne s'est rallié à aucun mouvement et son œuvre ne se laisse cataloguer dans aucun courant, ce qui s'explique évidemment aussi par sa position de marginal au sens littéral du terme. Les souvenirs de sa jeunesse et de ses expériences de la guerre, la famille, l'amour qu'il voue à son épouse et à ses filles, ainsi que son travail scientifique sont autant de thèmes récurrents dans sa poésie comme dans ses journaux personnels. Ils lui ont fait prendre conscience du fait qu'il existe toutes sortes de liens dans ce monde qui se présente pourtant de prime abord comme chaotique et incohérent. Dans des recueils tels que *Liefde, sterk vergroot* (L'amour, considérablement agrandi) et *Fractaal* (Fractalement), il avance l'idée que tout est lié à tout, conviction qui culmine dans le recueil *Psalmen en andere gedichten* (Psaumes et autres poèmes), où, dans des poèmes aussi bien en néerlandais qu'en anglais, est invoqué un «Système». Il ne faut pas y chercher une variante séculière de Dieu, énonce Vroman dans le poème qui ouvre le recueil, mais l'expression de la conviction qu'une structure ou un principe se trouve à l'origine de tout.

L'idée de l'existence effective d'un lien entre les choses se traduit techniquement par le recours à la rime: les assonances mettent en évidence les rapports entre les mots et, par extension, les phénomènes. La poésie de Vroman demeure en outre proche de la langue parlée et limpide, ce qui facilite sa lisibilité. Des poèmes tels que «Vrede» (Paix: «Venez ce soir avec des histoires / comment la guerre s'en est allée, / et répétez-les cent fois: / à chaque fois je pleurerai.») et «Voor wie dit leest» (Pour qui lit ceci: «Je vous montre ici des lettres imprimées, / mais par ma bouche chaude je ne peux parler, / ni faire surgir ma main ardente de ce papier; / que puis-je faire? Je ne peux vous atteindre».) sont devenus des classiques de la poésie néerlandaise.

Leo Vroman n'est plus, il a manqué de peu son centenaire. Tout en considérant d'un œil très

lucide son œuvre poétique, il espérait qu'elle lui survivrait pendant quelque temps. Il était cependant intimement persuadé que l'on ne disparaît pas sans plus mais que l'on se fond dans quelque chose de plus grand: «Quelle que soit la manière dont nous mourons en tant que tout, / dépérir, c'est aussi s'enrichir».

CARL DE STRYCKER

(TR. W. DEVOS)

Le 26 février 2014, le blog de *Septentrion* (septentrionblog.onserfdeel.be) a annoncé le décès de Leo Vroman. Au communiqué a été ajouté, en néerlandais et en traduction française, un poème de Leo Vroman où la mort est explicitement présente: *Hoe doe ik - Comment me livrer*. Ce poème a déjà été publié dans le n° 1 / 2012 de *Septentrion*, dans le florilège *Le Dernier Cru*. *Poèmes choisis par Jozef Deleu*.